

Rien ne sera plus

Rien ne sera plus comme avant
« L'invisible chinois migrant »
Essaïme sur toute la Terre
Halant avec lui son mystère

Nous tient prisonniers sous son joug
Cependant, nous restons debout
Bien que reclus dans nos chaumières
Etrange école buissonnière

C'est un virus très galopant
Nos yeux découvrent le printemps
Qui ne brûle pas les étapes
Dans sa majesté, il se drape

Soudain, mon œil s'est dessillé
Malgré mon logis verrouillé
La durée, cette fainéante
Egrène ses minutes lentes

Un cataclysme silencieux
Vient faire grincer mes essieux
L'air confiné sent le salpêtre
Manque plus que je m'y empêtre

Claudette Vassort-Louchart 22 03 20